

Clémence Baron

Antoine Cafaro

LES ENFANTS DU DIABLE

Une pièce de Clémence Baron

Mise en scène de Partick Zard'
assisté de Marie Nardon

INSPIRÉ D'UNE
HISTOIRE VRAIE

Dossier de presse

[LIEN VERS TEASER](#)

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE - DURÉE 70 MIN



PROGRAMMATION

15/12/2023
11:30

LECTURE - CAFÉ DE LA GARE
41 RUE DU TEMPLE, 75004 PARIS

17/04/2024
16:00

GÉNÉRALE - L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

18/04/2024
19:30

GÉNÉRALE DE PRESSE
L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

02/07 AU 21/07/2024
RELÂCHES LES LUNDIS
11:30 FESTIVAL OFF

L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

04/07 AU 26/07/2025
RELÂCHES LES MERCREDIS
14H25 FESTIVAL OFF

L'ORIFLAMME
3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 84000 AVIGNON

11/12/2025

LE NOUVEL ESPACE CULTUREL
HORAIRE EN ATTENTE 9 RUE COTTIER, 42270 SAINT PRIEST EN JAREZ

Compagnie LA BARONNERIE

Président

Jean Louis Baron

77 rue Costa de Beauregard

73000 CHAMBERY

06 76 93 26 65

compagnie.la.baronnerie@gmail.com

Attachée de Presse

Dominique Lhotte

Ace and Co

06 60 96 84 82

bardelangle@yahoo.fr

Chargée de diffusion

Camille Benedetti

06 75 79 10 95

contact@suzybenprod.com

Licence: R-2023-003208



www.compagnielabaronnerie.com



[compagnielabaronnerie](https://www.instagram.com/compagnielabaronnerie)



[Compagnie La Baronnerie](https://www.facebook.com/Compagnie-La-Baronnerie)



LES ENFANTS DU DIABLE

CLÉMENCE BARON



Mirela Baron - 1989

PITCH

Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceaucescu et la découverte des orphelinats-mouroirs, Niki et Veronica, un frère et une soeur que tout oppose, déchirés par leur passé commun, se retrouvent une nouvelle fois uni par un drame. Une nuit c'est rapide pour réparer une vie, une nuit c'est cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie. Comment une fratrie caractérisée comme « Les Enfants du Diable » peut-elle s'affranchir de son passé ?

RÉSUMÉ

Un soir de 2009, à Bucarest. Niki rentre chez lui excédé des nouvelles qu'il vient d'apprendre sur sa sœur Veronica, qu'il n'a pas revue depuis des années. Depuis 20 ans. Depuis la chute du dictateur Nicolae Ceaucescu. A peine commence-t-on à comprendre son différend avec Veronica, que celle ci réapparaît dans sa vie, rouvrant ainsi des blessures encore douloureuses. On découvre alors comment leur sœur Mirela les réunit pourtant.

Tous trois sont des Enfants du Diable ! Ce diable que fut Nicolae Ceaucescu.

Trois trajectoires totalement différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains enfants dits « irrécupérables », mais aussi de questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés. Tout cela à cause d'un dictateur. Un écho aux souffrances très actuelles de notre époque.

Une nuit, où ces 2 êtres se retrouvent, se déchirent, mais une nuit qui pourrait conduire à l'apaisement, à la réparation et à donner vie ? Au nom de Mirela.



LES ENFANTS DU DIABLE

CLÉMENCE BARON



NOTE DE L'AUTRICE

Dans l'œuvre théâtrale « Les Enfants du Diable », toute ressemblance avec des faits réels, n'est ni pure ni fortuite coïncidence. Sans vouloir se positionner comme historienne, l'autrice vient esquisser toute en finesse la vérité insoutenable qu'ont vécu les Enfants du Diable. Ces enfants, conçus pour certains contre le gré de leurs géniteurs, sont les fruits de la politique nataliste à outrance d'Elena et Nicolae Ceausescu, le Diable !

Il vous faudrait consulter les très rares documents consacrés à ce sujet méconnu, pour vous faire une idée historique de cette étrangeté de l'histoire de la Roumanie, ou aller à la rencontre de Veronica et son frère Niki, qui pleurent leur sœur Mirela. Tous trois sont des Enfants du Diable. Trois trajectoires totalement différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains de ces enfants dits « irrécupérables », mais aussi de questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés. Tout cela à cause d'un dictateur.

Une nuit, où ces êtres se retrouvent, se déchirent, mais une nuit qui pourrait conduire à l'apaisement, à la réparation et à donner vie ?

EXTRAIT

Veronica

Non Niki, y'en a marre. Tu veux crier ? Moi aussi j'ai de la voix.

Tu penses que je suis une petite égoïste, pourrie, gâtée pour qui tout a été facile et qui te fait un caprice hein ? Je sais que c'est ce que tu penses. Mais toi, monsieur parfait, tu sais tenir ton propre regard dans le miroir ? Ose me dire que tu y arrives ? T'es comme moi Niki. Et ça te fait chier de l'accepter. Parce que ça te détruirait de savoir que t'es aussi paumé que moi, ça tarracherait les tripes de voir dans le reflet que t'es aussi coupable que moi.

Niki

Arrête ça. Tu sais même pas de quoi tu parles

Veronica

Parce que j'étais pas ici, à souffrir avec toi ? Mais réveille-toi bon dieu, la souffrance ne s'arrête pas à l'aéroport. J'étais une enfant à qui tu as demandé de faire un choix d'adulte. J'ai souffert moi aussi, là-bas. Parce que tu m'as fait culpabiliser. Pendant toutes ces années à pas savoir qui je suis, d'où je viens, et en plus à me dire que j'étais lâche de fuir, à vous abandonner pendant que toi et Mirela vous étiez au front. Voilà ce que je pensais. Tu sais ce que ça fait de s'en vouloir d'être heureux ? As-tu une idée de la souffrance que ça peut procurer de respirer ? Tu sais ce que ça fait de se reprocher d'être en vie Niki ? Moi, oui. Parce que ça fait 20 ans que je me reproche d'être celle qui a survécu.



Extrait Scène 4



Metteur en scène Patrick Zard'

zardpat@gmail.com

Après une formation plutôt classique, (cours Florent puis admission à l'ENSATT, rue Blanche), Patrick Zard bifurque assez vite vers la comédie contemporaine avec ses premiers complices, Charlotte de Turckheim et Jean-Noël Fenwick. Il crée avec eux « Le bonbon magique », très soutenu par Coluche, et qui sera créé au festival d'Avignon 1977 et se jouera à guichet fermé au Café de la Gare. Après de nombreux spectacles de café-théâtre, il accède au théâtre par la grande porte en 1989 avec « Les palmes de M. Schutz » de Jean-Noël Fenwick, l'incroyable triomphe aux 4 Molière, qui fit ensuite le tour du monde. Il n'a depuis cessé d'enchaîner les comédies, dont celles de Jean-Noël Fenwick bien sûr, «Potins d'enfer » avec Anémone,

« Moi mais en mieux » aux côtés de Martin Lamotte, mais également « Les gagners » d'Alain Krief, « Un vrai bonheur » de Didier Caron, « Panique au Plaza de Ray Cooney », ou « Délit de fuites » de Jean-Claude Isler, où il fut pendant deux ans le partenaire principal de Roland Giraud.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, Patrick Zard a également tourné au cinéma dans de très nombreuses comédies de Claude Zidi, Pierre Salvadori, Jean-Pierre Vergne, Jean-Marie Poiré, Valérie Lemercier, Didier Bourdon, Philippe Lioret, Didier Caron, Radu Mihaileanu entre autres... et même avec Woody Allen dans "Magic in the moonlight".

Également metteur en scène, Patrick Zard' a plusieurs spectacles à son actif : « C'est encore loin la mairie » de Christian Dob au Splendid, « Finissez les melons je vais chercher le rôti » de Pierre Salvadori au Point-Virgule et en tournée, « Ça peut pas aller mieux » de et avec Jean-Jacques Devaux à Avignon et en tournée. En septembre 2013, il a remonté avec succès, 24 ans plus tard, et comme metteur en scène cette fois "Les palmes de M. Schutz" au théâtre Michel. Après toute une saison à Paris, la pièce est partie en tournée jusqu'au printemps 2015.

Patrick Zard chante également. En 2017, il joue le rôle de l'horrible Rachin dans l'adaptation théâtrale et chantée de « Les choristes » de Christophe Barratier. Le spectacle se jouera 6 mois aux Folies Bergère, puis fera la tournée des Zéniths de France avant de terminer encore deux mois aux Folies.

Depuis septembre 2021, Patrick Zard' est codirecteur de L'Oriflamme, théâtre qu'il a créé à Avignon avec son complice de toujours Julien Cafaro.



Autrice & Comédienne

Clémence Baron

c.baron1995@gmail.com

 www.clemencebaron.com

 [clemence_baron](https://www.instagram.com/clemence_baron)

 [Clémence Baron](https://www.facebook.com/ClémenceBaron)

Clémence Baron est une jeune comédienne, metteuse en scène et autrice, née en mai 1995 à Chambéry.

Dès l'enfance, Clémence se passionne plus pour le chant, le piano, la peinture et surtout le théâtre que les programmes scolaires académiques. A 15 ans, Clémence Baron écrit sa première nouvelle « Invincible » qui sera nominée au Prix « Handi-livre ».

En 2013, elle tient le rôle principal féminin dans le moyen métrage « les Insoucians » de Louise de Prémonville pour ABELINA production.

En 2014 elle quitte sa Savoie natale pour suivre une formation d'acteur au Cours Florent de Paris, puis à Bruxelles d'où elle sort diplômée en 2019. La formation de l'Ecole LASSAAD à Bruxelles lui apporte une autre palette de jeu.

Entre temps, un One Woman Show, au Spotlight à Lille en 2017 avec 6 représentations. Puis en août 2019, un second rôle féminin pour le court métrage de Tyssia Ladawa "Riad Noor" à Marrakech.

A 23 ans, Clémence écrit sa première pièce Accusé.e, une pièce engagée et politique sur les pratiques de la justice face au viol, éditée aux éditions Petit Théâtre La Vallière. Devant l'accueil qui est réservé à cette pièce, elle fonde en 2020 La Compagnie La Baronnerie qui va mettre en scène ses créations.

Car en effet, en mars 2020, le confinement aurait pu briser l'élan de la jeune fille, mais au contraire : en 3 jours elle écrit Fallacia, une comédie digne du style de Feydau selon les critiques et qui retient l'attention de la maison d'édition des Cygnes qui publie cette pièce quelques mois après.

La Pandémie ralentit la Compagnie, mais ne l'arrête pas. Les représentations des pièces se multiplient: Paris, Bruxelles, Lille, Barcelonnette, Mouscron, etc.

Et Clémence écrit à nouveau ! "Les canards" une comédie absurde cette fois... pas encore livrée au public. Mais aussi "Les Enfants du Diable", un drame basé sur des faits historiques où elle raconte l'enfance de sa soeur adoptive.

Au travers de ses pièces, Clémence Baron démontre la capacité d'écrire et de jouer dans des styles diamétralement opposés.



Comédien

Antoine Cafaro

cafaroantoine@gmail.com

 [antoinecafaro](#)

 [Antoine Cafaro](#)

Enfant, il joue dans Le bois lacté mis en scène par Xavier Marchand au Théâtre Antoine Vitez. Bien plus tard il suit des cours au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre où il obtient son Certificat d'Études Théâtrales en 2016, durant ces années il a la chance de jouer dans Le travail enchanté de Christophe Guichet et Les Collectionneurs de la Compagnie Hippocampe à l'ECAM. En 2017 il s'essaie à la comédie dans Simili de Jeanne Cremer et la même année dans un registre plus dramatique il jouera dans Les Justes de Camus m.e.s par Julien Laffy. En 2018 il rejoint l'équipe de création d'Affaires courantes de Xavier Valéry Gauthier au théâtre de Belleville.

Et en 2020, il retrouve une nouvelle fois Christophe Guichet pour sa dernière création Les Amis de Paul au 100ECS. Il joue également sous la direction de Luciano Travaglini et Franck Chevalley.

En parallèle il cofonde en 2016 la compagnie Les BUVEURS de THÉ avec qui il crée des spectacles en mise en scène collective (« vous y étiez obligé ce ne serait plus ça », « Fiasco », « Les Absent.e.s. », « La Mouette »).

Il rejoint également La Troupe des Absurdistes en 2020 pour plusieurs spectacles (« Rhinocéros », « Mioussov » et « Les égaré.e.s »).

Par ailleurs il enseigne au conservatoire du Kremlin-Bicêtre et intervient dans plusieurs écoles d'ingénieurs.

PRESSE

LES ENFANTS DU DIABLE

“Les performances des deux comédiens, incarnent avec justesse et émotion les tourments et les espoirs de leurs personnages. Leur jeu rend l'histoire tangible, et l'émotion qui émane de la scène est palpable, touchant le public. [...] Un texte intelligemment construit par le jeu sans excès et maîtrisé de deux comédiens Antoine Cafaro et Clémence Baron habités par leur personnage. Une mise en scène qui évite l'exposition spectaculaire de l'horreur pour aborder ce drame avec finesse et délicatesse où la création lumière est aussi à saluer car elle est pleine de précision et de lucidité. Aller voir ce spectacle c'est se prendre une bonne gifle d'émotion. Aucun pathos affiché de manière facile ne vient entacher la mise en scène. Et si la poitrine se gonfle et l'émotion surgit, la « faute » en incombe à ces deux beaux artistes”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

REGARTS

FANNY INESTA

“Rires, drames, larmes, voila les émotions par lesquelles les spectateurs passent au cours de ce spectacle. Le jeu de la comédienne et auteure Clémence Baron et son camarade Antoine Cafaro nous transporte dans le passé de la fratrie. (...) Les enfants du Diable est un spectacle unique et touchant qui nous rappelle certains événements tragiques de l'Histoire. Il nous rappelle à quel point la vie est précieuse et combien l'Histoire peut bouleverser des vies. cette pièce fera verser quelques larmes à toutes les âmes sensibles.”

JUST FOCUS

AMBRE MARION

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“Une histoire méconnue, aussi fascinante que glaçante.

Une pièce émouvante, écrite par Clémence Baron et magistralement mise en scène par Patrick Zard. Dans un décors unique, le jeu de lumière poignant marque la présence de la défunte Mirella.

Une pièce magnifique, qui fera couler les larmes des petits cœurs sensibles. ”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*CULTURE
ÉVASIONS*

LAURA

"L' hommage ultime aux orphelins Roumains victimes de la dictature et de la folie meurtrière de Ceausescu .Une pièce aussi bouleversante que nécessaire pour la transmission générationnelle. (...) Clémence Baron signe un témoignage poignant et radical sur une page de l'Histoire qui a brisé des milliers de familles durant plusieurs décennies. L' interprétation d' Antoine Cafaro et de Clémence Baron est toute en justesse et émotion , portée par la mise en scène implacablement réaliste et captivante de Patrick Zard."

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

THÉÂTOILE
SOPHIE MARTINEZ

"La pièce offre une réflexion profonde sur le pardon et la résilience. (...) Avec ses personnages riches et complexes, une intrigue captivante et des thèmes universels, « Les enfants du diable » promet d'offrir une expérience théâtrale inoubliable qui touchera profondément le public. "

*MUSICOS
MAGAZINE*

MARIE CHRISTINE
VAXELAIRE

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

" Une leçon d'histoire, vraie, vécue. Remarquable. (...) Les deux comédiens sont exceptionnels, remplis de vérité. Ils nous confient avec sincérité leur ressenti, leur vérité, leur vie d'après. Un spectacle qui ne laisse pas indifférent, un spectacle qui nous incite à rechercher l'histoire de cette période que nous avons oubliée peut-être. En mémoire à Mirela. Un remarquable moment de vie, presque un documentaire, vrai, vécu. Merci Incontournable.."

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*THÉÂTRO-
THÈQUE*

GENEVIÈVE
BRISOT



FRANCE 3

Festival Le Off d'Avignon concurrencé par les JO

ici
19/20 Provence-Alpes

“Une pièce profonde et sensible, aux idéologies fortes, qui nous amène à réfléchir sur nos comportements et nous rappelle les dangers du totalitarisme et de l'intolérance face aux différences. [...]

Pas d'atmosphère lourde et étouffante comme on pourrait s'y attendre. La comédienne excelle ; le comédien Antoine Cafaro, va chercher et trouver la conviction et l'énergie nécessaires à l'équilibre du jeu avec celui tout en émotions et particulièrement convaincant de sa partenaire.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*SÉLECTION
SORTIES*

CATHERINE
GIROUD

“Les mots sont justes, percutants, pas de sentimentalisme, mais une vraie réflexion sur les conséquences à l'âge adulte de la maltraitance infantile, de l'éclatement des fratries, et bien sûr des carences et drames générés par les dictatures.”

*HO PARDON
TU LISAIS*

CAT LIZET

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“L'écriture de Clémence Baron est adaptée au sujet, elle est forte, incisive car au service du réveil de notre conscience. (...) On doit saluer l'énergie des deux comédiens qui maintiennent le clivage de leur corps contenu au début par la séparation durant vingt années d'éloignement.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*LES ARTS
LISANTS*

NADINE EID

“Voici une pièce fondamentalement humaine sur, la solitude le désespoir et la résilience..Très étrangement ça peut dépasser le cadre de la Roumanie ce pays qui a connu deux monstres, les Ceaușescu. (...) Voici à peu près le contexte de cette très belle pièce, les « Enfants du diable » de Clémence Baron qui vous arrache le coeur sans pathos.”

*ULTRAZONE
TV*

PATRICK LEROND

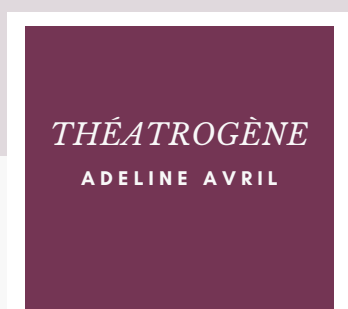
[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“Un spectacle profond sur un sujet peu traité, qui nous confronte aux conséquences réelles d’une dictature brutale. Et grâce à Mirela, une leçon d’histoire, trop vite oubliée !”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)



“[Clémence Baron] se saisit de ce pan d’histoire dont personne n’est sorti grandi pour célébrer la pulsion de vie des victimes de la dictature. Elle célèbre la différence comme elle sait si bien le faire, sous différentes formes. [...] Un rappel de l’histoire contemporaine à travers les oubliés des manuels, ceux qui sont pourtant de vrais héros.”



[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“La puissance du jeu des acteurs est impressionnante, la sincérité du personnage de Veronica est touchante, empreinte d’un certain vécu, elle nous entraîne dans des moments d’émotion très forte. Quelques moments puissants que nous ressentons chacun selon notre sensibilité, mais aussi un beau moment de jeu entre les deux acteurs, traité avec humour, que nous vous laissons découvrir permet une note de légèreté qui est la bienvenue. [...] Un spectacle magnifique qui laisse des traces.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)



“Avec une maîtrise du langage et une profondeur émotionnelle, les acteurs incarnent les tourments intérieurs de leurs personnages, captivant le public à chaque instant. [...] La pièce nous plonge dans un voyage émotionnel intérieur, oscillant entre larmes et sourires, dans un salon où les secrets du passé refont surface. [...] En explorant les racines profondes du malaise social et politique, la représentation offre une réflexion poignante sur les conséquences durables de l’oppression et la quête universelle de guérison et de rédemption.”



[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“Quand on connaît les talents d’écriture de Clémence Baron, on ne peut pas être surpris qu’elle ait choisi d’aborder des thèmes que le théâtre n’aborde pas. [...] Avec un grand courage, elle va aborder des sujets comme le complexe du survivant, la peur de la maternité, les traumatismes de l’enfance. Et tout cela avec brio et toujours une touche d’humour qui nous permet de rester attentifs. Clémence Baron a des choses à dire et sait très bien les dire !”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*LES
NOCTAMBULES
D'AVIGNON*

VINCENT
PASQUINELLI

“La mise en scène, le décor, le jeu et le ton des Enfants du Diable pourraient être qualifiés de «naturalistes», tant la véracité émane du beau texte, sans fioritures, de Clémence Baron. [...] La pièce joue d’une évolution dramatique qui reflète celle des sentiments. Les reproches «d’abandon» vont s’expliquer et s’éclaircir au rythme d’une progression minutée.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*FRANCE INFO
CULTURE*

JACKY BORNET

“Tout est vrai dans ce texte de Clémence Baron car c’est l’histoire de sa famille. L’émotion est réelle et vive, elle nous prend aux tripes. Chacun d’entre nous avons eu connaissance de ces horreurs de trafic d’enfants mais ici c’est du concret. Ce n’est pas à l’autre bout du monde, ce n’est pas du siècle

dernier, les cendres sont encore vives et peuvent être attisées. [...] Le décor sobre de l’appartement est admirablement mis en lumière ce qui appuie la mise en scène et marque la présence de Mirela tout juste mise en terre. À voir vraiment !”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

REGARTS

DOMINIQUE MESLE

“Le thème de la résilience, les effets réalistes incomparables du jeu des comédiens, le texte taillé au cordeau et une bien jolie mise en scène font de ce spectacle un moment très fort où notre conscience de spectateur est fortement sollicitée.

Le Théâtre, c’est ça aussi !”

*LA REVUE DU
SPECTACLE*

BRIGITTE CORRIGOU

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“Le texte est puissant, les scènes nous tiennent en haleine et l’émotion s’intensifie au cours de chacun des dialogues entre Nikki (le frère resté en Roumanie) et Veronica (la sœur adoptée en France). [...] “Rester en mouvement c’est vivre - vivre c’est rester en mouvement” sont des mots qui résonnent comme une prière dans la bouche de Veronica. Le public a certainement dû recevoir cette prière jusqu’au bord du cœur, les larmes coulent sur ses joues et il se lève lorsque le rideau tombe.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*WHAT THE OFF
AVIGNON*

Grâce à une écriture précise et une habile construction des scènes qui alternent récits douloureux et moments de tendresse plus légers, Clémence Baron réussit à aborder des sujets difficiles : la barbarie dont furent victimes de nombreux orphelins roumains, les traumatismes laissés chez les survivants et les difficultés de l’adoption et du déracinement. Elle partage la scène avec Antoine Cafaro. Tous deux sont excellents et donnent à leur personnage une humanité et une sensibilité bouleversantes.

WEB THÉÂTRE

BRIGITTE COUTIN

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“Une heure [dix] de spectacle pour se questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés, à cause d’un dictateur. Une résonance qui fait cruellement écho aux souffrances actuelles de notre

époque. Les enfants du diable est une pièce qui réunit un texte particulièrement fort et une interprétation magistrale sur fond d’une histoire bouleversante et bien réelle.

[...] Les enfants du diable est donc un drame saisissant, basé sur des faits historiques.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*LA
PROVENCE*

JACQUES
JARMASSON

“L’autrice et comédienne Clémence Baron replace avec justesse sa propre histoire (sa sœur adoptée roumaine) en créant une fiction émouvante (la rencontre d’une fratrie) sur fond d’images d’archives qui dès le début du spectacle nous éclairent sur ce drame qu’a connu la Roumanie. Le texte est percutant, la mise en scène nerveuse et les comédiens bouleversants.”

*L'ÉCHO DU
MARDI*

MICHÈLE PERIN

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“C’est bouleversant ! À tel point que d’aucuns laissent même échapper une larme à la sortie. Ces larmes de bonheur collectif sont un bain d’amour qui nous enjoint à garder foi en l’humanité. Merci à l’Oriflamme de nous offrir cette nouvelle pépite.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

TATOUVU

PATRICK ADLER

“La pièce, bien documentée, sur une période noire (et méconnue) de l’Histoire est portée par deux comédiens aussi convaincants que bouleversants. Clémence Baron de sa belle voix grave et Antoine Cafaro, remarquable de sobriété et de puissance, forment un duo magnifique, fort bien dirigé par Patrick Zard’.

A travers un texte percutant, «Les Enfants du Diable» pose des questions sur les choix individuels, la transmission et le courage d’affronter ses démons.

Une très belle pièce qui ne pourra laisser personne indifférent et offre un exemple éloquent de résilience. Coup de cœur !”

*FROGGY'S
DELIGHT*

NICOLAS ARNSTAM

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

“La pièce offre une réflexion profonde sur le pardon et la résilience. À travers les personnages de ce frère et cette sœur brisés mais aimants, elle invite le public à contempler les complexités de la condition humaine et les possibilités de guérison et de rédemption même dans les situations les plus

sombres. La pièce est une exploration puissante et émouvante des liens familiaux, de la douleur du passé et des espoirs pour l’avenir.

Comment construire l’avenir, sur quelles bases ? La vie continue et doit renaître et naître. Avec ses personnages riches et complexes, une intrigue captivante et des thèmes universels, « Les enfants du diable » promet d’offrir une expérience théâtrale inoubliable qui touchera profondément le public.”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

123 CULTURE

MARIE CHRISTINE
VAXELAIRE

“L’émotion est réelle et vive, elle nous prend aux tripes. [...] Le décor sobre de l’appartement est admirablement mis en lumière ce qui appuie la mise en scène et marque la présence de Mirela tout juste mise en terre. A voir vraiment !”

*PASSION
THÉÂTRE*

DOMINIQUE MESLE

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

"La pièce est remarquablement interprétée par deux grands comédiens. Clémence Baron est époustouflante de sincérité, elle "vit" ce rôle car c'est l'histoire de sa grande sœur. Antoine Cafaro défend superbement le rôle de Niki, alternant colère, tristesse, incompréhension.

Savoir lâcher prise, avoir foi en l'humanité, ne pas accepter, ne jamais renoncer : quel beau message d'espoir ils nous livrent là

Avec bien d'autres réflexions, pensées, sentiments, méditation....

Un beau spectacle que l'on n'est pas près d'oublier."

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

FESTIVAVIGNON

MARIJO

"L'autrice et comédienne Clémence Baron incarne avec finesse et conviction celle qui a été adoptée en France. Julien Cafaro dépeint avec une belle énergie celui qui est resté au pays. Magnifique interprétation des deux comédiens, beaucoup d'émotions pour cette histoire bouleversante et tragique. Une réflexion profonde et émouvante sur les dangers du totalitarisme.

À VOIR ABSOLUMENT CRÉATION AVIGNON 2024"

*SUDART
CULTURE*

NICOLAS ARNSTAM

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

"La colère, l'émotion, l'horreur, la joie, l'amour fraternel, les reproches, l'incompréhension de l'autre, le partage... tout se mêle pour créer un moment de théâtre particulièrement poignant et humain, se rappeler les atrocités commises et le combat qu'il reste toujours à mener pour les empêcher. Il est essentiel de continuer à bouger et à vivre."

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*ENCRES
VAGABONDES*

BRIGITTE AUBONNET

"L'autrice a fort bien construit sa pièce sur les répercussions liées à la maltraitance et au déracinement. Mis en scène avec précision, jouant sur une belle palette de sentiments, Clémence Baron et Antoine Cafaro se révèlent formidables. Une belle découverte de ce Off."

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

*L'OEIL
D'OLIVIER*

MARIE CÉLINE
NIVIÈRE

“Inspiré de la véritable histoire de Mirela, la sœur de Clémence, le spectacle terrible et bouleversant résonne fort avec l’actualité, pointant avec subtilité les ravages persistants de la tyrannie et des régimes autoritaires.”

COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

VAUCLUSE MATIN
/ DAUPHINÉ
LIBÉRÉ

“[D]ans les Enfants du Diable, Antoine, le fils de Julien Cafaro, montre que son bon sang ne saurait mentir. Il offre une interprétation touchante sur une belle mise en scène signée Patrick Zard’.”

ICI PARIS

JEAN-MARC
FUSTIER

“C’est une pièce extrêmement touchante que nous offre ici Clémence Baron dans un langage simple, celui du cœur. [...] Antoine Cafaro est un comédien solide, ancré qui parvient à nous rendre sensible à ce cœur de glace qui fond petit à petit pour y faire renaître l’espoir. Clémence Baron sait trouver les mots justes dans son écriture pour évoquer la situation épouvantable des années Ceascecu qu’on imposait au peuple et aux familles roumaines. Elle incarne une femme aux prises avec des responsabilités importantes, sous l’emprise d’une intimité bousculée. Mais c’est avant tout la foi en l’homme qui rayonne dans cette pièce aux accents d’humanité puissants qui sans vouloir délivrer un message, incite à l’amour et la fraternité. « Aimer à perdre la raison, Aimer à n'en savoir que dire, À n'avoir que toi d'horizon » disait Aragon. Une pièce qui frotte le cœur. ”

[LIEN DIRECT VERS L'ARTICLE](#)

CULTURE TOPS /
ATLANTICO /
OUEST FRANCE

JEAN-PIERRE HANNÉ

PODCASTS

[LIEN VERS LE PODCAST DE DIRECT EN JEU](#)

[LIEN VERS LE PODCAST DE RADIO RAJE](#)

[LIEN VERS L'ÉMISSION “QUELLE AMBIANCE
TÉLÉVISION”](#)